

LAMARTINE ET LA FORMULATION HEUREUSE

Musicien mais aussi grand lecteur, je me suis intéressé, chaque fois que je viens – et avec quel plaisir ! – à l'Académie depuis un certain nombre d'années, au Cours familial de littérature (28 volumes). Pas tant pour les auteurs ou personnages dont Lamartine parle, que pour connaître l'auteur lui-même. Voici, pris « au vol » dans ces volumineux écrits, ce qu'exprime ici ou là cet "esprit supérieur", surtout quand le choix des mots suit les élans de la pensée et du cœur.

NB. Le chiffre indique le numéro de page.

Jean-Louis Orenzia

VOLUME I

5 - « A moins d'être pure intelligence, on ne comprend bien que ce que l'on a senti.

Passion dans un âge et consolation dans un autre.

10 - La jonction de la matière et de l'âme dans l'homme, la transformation des sens en intelligence et de l'intelligence en matière est le plus étonnant des secrets.

29 - L'imagination, ce télescope sans limite de l'âme.

32 - Erudition profonde, élégance sobre et précise.

36 - La poésie, ce chant divin qui exhale ce qui nous semble trop divin en nous pour rester enseveli dans le silence ou pour être exprimé en langue usuelle ; littérature instinctive et non apprise, qui prend ses soupirs pour des accents, et qui cadence les battements de deux cœurs pour les faire palpiter à l'unisson de leurs accords.

64 - Tout devint littérature à mes yeux, même ma propre vie (...). L'existence était un poème pour moi.

66 - Dès qu'un peuple ne sait plus chanter, ni écrire, ni parler, il n'existe plus.

67 - Plus j'étais lettré dans mes discours, plus le peuple m'écoutait.

69 - Les années ne me pèsent point encore [il a 66 ans], mais elles me comptent.

75 - Ou la vie est un don, ou elle est un supplice. Si elle est un don, il faut la savourer comme un bienfait quelquefois amer, mais enfin comme un bienfait.

85 - L'homme est un être qui a besoin de s'exprimer, au dedans et au dehors, et qui n'est un homme complet qu'en s'exprimant.

88 - L'homme est une petite pincée de poussière organisée.

97 - La plus sublime faculté de l'homme, c'est l'admiration.

100 - La toile vivante de notre imagination.

117 - La poésie, cette élasticité comprimée de nos âmes.

120 - Le véritable génie vit de grand air.

174 - Tout ce qui finit est court (...) pour une pensée qui rêve l'immortalité.

180 - L'homme n'est qu'un point sensitif et douloureux de la création. Sa plus grande douleur est de s'ignorer lui-même.

193 - Qui dit que les âmes ne s'engendrent pas intellectuellement comme les corps ?

208 - Je n'ai jamais pu voir une page écrite sans éprouver la passion de la lire.

241 - On ne définit rien, et cette impuissance à rien définir est précisément la suprême beauté de toute chose indéfinissable.

243 - La poésie est la divinité du langage.

261 - Tout est poétique à qui sait voir et sentir.

262 - A talent égal, le son que rend l'émotion du bien et du beau est mille fois plus intime et plus sonore que le son tiré des passions légères ou mauvaises de l'homme.

267 - Le vrai poète, c'est celui qui achève la création en la contemplant, en l'animant, en l'exprimant.

437 - L'équilibre des sensations est la santé de l'âme.

VOLUME II

52 - C'est une loi de notre nature morale : l'intérêt ne s'attache jamais aux abstractions, toujours aux personnes (...) l'esprit humain veut donner une âme, une individualité aux choses.

165 - Le génie ne pèse pas, il soulève.

175 - Le génie n'est pas génie parce qu'il est seul. Il est seul parce qu'il est génie. Son indépendance fait partie de sa supériorité.

232 - J'étais né avec grand attrait naturel pour les facultés supérieures de l'âme et de l'esprit.

271 - Mais le véritable art d'écrire n'est pas un art. C'est une âme.

316 - Le travail des lettres est l'éternelle jeunesse de l'esprit parce qu'il est son éternelle reproduction par l'étude.

335 - J'ai été doué, comme tous les poètes, d'une fibre très sensible qui doit par conséquent frissonner plus vite et vibrer plus profondément au toucher le plus délicat ou le plus rude des choses humaines (...). Cette fibre sensible à la douleur l'est aussi aux impressions douces et enivrantes de la vie. Cette fibre plie jusqu'à la mélancolie, jamais jusqu'à la prostration ; elle se redresse facilement, comme un ressort d'acier bien trempé que son élasticité même empêche de se rompre. Son équilibre, sans cesse renouvelé, sans cesse rétabli, donne à mon âme une certaine sérénité gaie sur un fond triste. C'est la température vraie de ce globe où l'on vit, de ce globe où l'on souffre, mais aussi de ce globe où l'on aime !...

336 - Aussi personne n'est plus flexible que moi aux vents tièdes et alizés de cette terre qui soufflent quelquefois au printemps, et même en automne, sur l'épiderme du cœur. Personne n'a puisé plus d'ivresse dans un regard, plus de miel dans un sourire, plus d'enchantement dans un soleil, plus de rêverie dans une nuit d'été, plus d'enthousiasme heureux ou pieux dans le spectacle d'une montagne, d'une vallée, d'une mer, et, faut-il le dire, plus de gaîté oublieuse quelquefois dans l'épanchement communicatif d'une table d'amis laissant déborder la saillie de leur esprit comme l'écume de leurs verres, et remettant les tristesses de la vie ou de la mort à demain. Personne aussi, j'en suis sûr, n'a autant joui de ses amis, famille adoptive, parenté de l'âme, public intime, qui ne sont ni si perfides, ni si indifférents que le disent les cœurs tristes, et que je n'ai jamais, au contraire, trouvés si fidèles et si consolateurs que dans l'infortune.

375 - J'ai toujours été convaincu que changer d'air était changer d'âme (...) que l'espace était nécessaire à la pensée comme aux yeux.

376 - J'ai toujours pensé que la locomotion était non seulement une condition de la grandeur dans l'imagination et dans l'âme, mais aussi une condition de justesse dans l'esprit de l'homme.

A la suite d'un voyage au long cours, ou même d'une simple promenade, on ne rapporte pas à sa demeure les idées qu'on avait emportées.

377 - L'espace, élément de grandeur et de vérité, optique même des idées, entre dans une certaine proportion en nous.

VOLUME III

252 - Le jugement, sans lequel le génie devient une maladie mentale(...).

321 - La beauté est absolue en elle-même, elle résulte de quelque rapport mystérieux entre la forme et le fond.

414 - S'il est beau d'être jeune, s'il est beau d'être mûr, il est peut-être plus beau encore de vieillir, avec les fruits amers mais sains de la vie de l'esprit, dans le cœur et dans la main.

459 - Malheur à celui qui n'aime pas à son niveau.

L'amour est un holocauste dans les cœurs purs, mais ce n'est à condition de ne brûler que des parfums.

464 - [A propos d'une cantatrice] Ce n'était ni son chant ni son geste que j'admirais le plus en elle. C'était sa personne.

465 - L'enthousiasme est le mal du pays des grandes âmes.

471 - Le caractère, seul lest qui empêche le navire de virer dans le roulis des vagues.

VOLUME IV

53 - Et nul ne connaît, tant qu'il n'a pas souffert.

70 - Moi aussi j'ai aimé à l'âge de l'amour, et moi aussi j'ai cherché, dans l'enthousiasme qu'allume la beauté, l'étincelle qui allume tous les autres enthousiasmes de l'âme.

75 - [A Musset] (...) cette chaîne sympathique qui relie entre elles les sensibilités isolées et malades.

192 - Pour que le monde se passionne pour votre tombe, il faut avoir servi, volontairement et involontairement, les passions du monde !

334 - Ce travail intérieur du temps qui tue les illusions, convertit les faiblesses, fait éclore les vérités du sein de l'expérience d'esprit.

366 - Un poète est un homme qui, né avec une puissante sensibilité pour sentir, une puissante imagination pour concevoir, et une puissante raison pour contenir sa sensibilité et son imagination, se séquestre complètement lui-même de toutes les autres occupations de la vie courante, s'enferme dans la solitude de son cœur, de la nature et de ses livres (...) et compose, pour son temps et pour l'avenir, un de ces poèmes vastes, immortels et parfaits, qui sont à la fois l'oeuvre et le tombeau de son nom.

372 - Les lieux sont pour moi, comme pour toutes les natures impressionnables, la moitié des choses. Les lieux nous entrent dans l'âme par les yeux et s'incorporent à nos sensations, et ces sensations deviennent des caractères.

437 - L'amour et la mort sont les deux grandes muses.

444 - Je n'ai jamais eu une pensée dont je ne retrouve la racine dans un sentiment ; tout vient du cœur.

467 - La nature a mis la poésie partout (...) et il ne s'agit que de toucher juste le cœur pour que la poésie s'écoule en grandes ondes.

496 - Le génie sait voir les choses les plus communes sous un aspect qui ne frappe pas les hommes ordinaires, et c'est cet aspect qu'on nomme poésie.

VOLUME V

39 - Nous reconstruisons sans cesse cette figure passagère du monde extérieur et intérieur, qui se peint et s'efface devant nous. Voilà pourquoi poésie veut dire création.

C'est la force seule de l'impression qui crée en nous le mot.

Le sentiment musical, car la poésie chante au lieu de parler.

58 - Les fibres qu'on ne torture pas ne rendent que peu de son. La poésie est un cri, il faut que les hommes doués de ce don choisissent entre leur génie et leur bonheur, entre la vie et l'immortalité.

162 - Nous ne savons rien des principes constitutifs de l'âme humaine. Elle est ce qu'elle est, nous ne la connaissons que par ses phénomènes.

163 - Une des plus merveilleuses facultés de l'âme est de pouvoir s'exprimer elle-même.

169 - Toute tendresse est mélodieuse, tout enthousiasme est lyrique.

208 - Je venais de perdre ma mère. Ce fut la plus grande douleur de ma vie.

211 - Ce qu'il y a de plus divin en nous ne s'exprime jamais, car les langues sont des « moyennes », selon l'expression des géomètres, et les « moyennes » ne s'élèvent jamais aux excès des sensations et aux énergies ineffables du cœur humain.

225 - La poésie lyrique, c'est le besoin de l'âme de chanter chaque fois qu'elle est saisie par une émotion qui tend les fibres de l'imagination jusqu'à l'inspiration ou au délire poétique, religieux, amoureux, patriotique. Cet état de l'âme est appelé par l'Antiquité délire sacré.

226 - Bien qu'il soit impossible de diviser les facultés indivisibles de notre nature pensante, on appelle âme, dans la langue des idées, cette partie de notre être immatériel qui est la plus distincte de nos sens, et qui se confond ainsi le plus avec l'essence divine.

Coeur : la partie aimante, pathétique, passionnée de l'intelligence.

L'âme seule fait vivre, parce qu'elle fait sentir. L'intelligence est froide. L'âme est chaude.

227 - L'âme est le génie du cœur..

231 - Les livres sont les pyramides des pensées de l'homme.

265 - Les vers changent les mots en notes.

267 - L'esprit de l'homme aime la répétition, qui donne en poésie la rime.

281 - La musique exprime surtout l'inexprimable. Elle est la littérature des sens et du cœur.

332 - La verve, sorte d'ivresse gaie du génie.

VOLUME VI

5 - Qu'est-ce qu'une belle imagination en comparaison de l'âme ?

152 - [A propos de Pétrarque] Une âme puissante, sonore, mélodieuse et profondément touchée.

275 - Socrate est un railleur, Confucius un consolateur. On sort de la conversation de Socrate réduit au silence, mais aigri et humilié, de Confucius convaincu, édifié et charmé.

404 - L'âme s'accroît de tout ce qu'elle perçoit et de tout ce qu'elle produit .

405 - L'art n'est que la multiplication des efforts de la nature sur les sens. Il accroît indéfiniment cette puissance d'impressionnabilité.

435 - Ces mélancolies profondes qui creusent l'âme jusqu'au désespoir, mais aussi jusqu'au génie.

VOLUME VII

44 - La gloire est un isolement qui sépare l'artiste de son humble berceau, qui l'élève dans la sphère des abstractions.

45 - La gloire a ses mélancolies. Plus on monte et plus on voit la profondeur sous ses pieds, plus on possède et plus on voit le néant de ce qu'on atteint.

69 - L'idéal fait plus de victimes qu'on ne pense.

70 - Notre faculté de souffrir est en raison de notre faculté de sentir. Tel meurt d'un événement dont tel autre sourit : la note, chez lui, brise le clavier.

379 - La loi du beau : conserver l'intelligence impassible qui survit au cœur torturé.

VOLUME VIII

176 - C'est la plume qui court et qui grave, arrachée à l'aile du temps, pour éterniser le temps lui-même.

212 - La postérité a peu de temps à consacrer au passé ; elle lit vite et peu.

403 - L'amitié est une passion douce et tempérée qui échauffe l'âme sans la consumer comme l'amour.

VOLUME X

80 - La mémoire est un vase où la vie s'égoutte.

VOLUME XI

402 - Le réel est étroit, le possible est immense.

VOLUME XII

207 - Aucune des heures de la vie ne vient à nous les mains vides.

260 - Le caractère prévaut toujours sur la raison chez les natures actives.

VOLUME XIV

150 - La conscience, cette preuve sans preuve que nous portons en nous-mêmes...

205 - Simplicité et merveille sont en général le signe de toutes les vérités.

369 - C'est le talent de l'écrivain. On se livre à lui malgré soi.

VOLUME XVI

203 - Le génie est comme la beauté, il a son instant.

VOLUME XVII

143 - Une certaine dignité rêveuse.

423 - Un arcanum de la vie intérieure, dont la recherche est l'oeuvre des grands esprits.

VOLUME XXI

42 - Là il est grand parce qu'il est naturel et l'artiste disparaît devant l'homme.

118 - Si le joyau intérieur manque, tout est inutile.

VOLUME XXVIII

62 - C'est le superflu et non le besoin qui fait commettre les grands crimes.

99 - Les mots de la parole ne sont que l'image des modifications de l'âme, et l'écriture n'est que l'image des mots que la parole exprime. »